

# Cool conférence

## Une conférence sans parole une histoire où l'image parle d'abord

Hypertexte, en co-production avec les lieux partenaires, invite des artistes à créer une forme détournant les codes de l'histoire de l'art et de la conférence.

Cette proposition s'inspire des travaux d'Aby Warburg (Mnémosyne), **“une histoire de l'art sans texte qui procède par juxtaposition de documents empruntés à tous les champs du savoir : montage-collision au sens d'Eisenstein, esquisse mystérieuse d'un nouveau type d'exposé et d'exposition, loin des généalogies établies”** (extrait de “Aby Warburg et l'image en mouvement” de Philippe-Alain Michaud).

La cool conférence explore le répertoire de formes de son auteur (vidéo, peinture, musique, etc..). Ce montage projeté déroule une logique propre : comme des souvenirs, les œuvres se présentent hors du temps, elles s'attirent et se répondent par analogie (de forme, de posture...).

Le monologue oral est évacué. Cette autonomie permet d'abandonner la salle de conférence.

S'il s'agit avant tout de partager un parcours singulier dans l'art, un récit en images sans prétention scientifique, la cool conférence touche à des enjeux d'histoire de l'art - l'auteur est invité à produire sa propre archive - et de médiation - une nouvelle approche est proposée, à vue.

*NB : Si l'objectif de départ est toujours d'esquisser une ligne d'horizon autour d'un artiste, le montage final tend souvent à limiter le propos à une question récurrente ou à une problématique plus précise chez l'artiste, rencontrant ici des préoccupations proches de celles du commissaire ou du critique. Ce travail de pratique iconographique, d'expérience sur le discours, sur la structuration d'un regard est assez emblématique des recherches portées à travers le Projet Hypertexte. J'interviens dans ce travail par la définition du cadre et en tant que commissaire, considérant le montage projeté comme une forme extrême d'exposition (le dispositif de projection fait d'ailleurs objet d'un traitement particulier, ainsi que l'espace/le mode d'accueil du public). L'intérêt “public” de type de travail, c'est qu'il permet d'engager une discussion avec l'artiste dont le champ dépasse une certaines contraintes formelles (le niveau de langage ou le “protocole” classique du rapport orateur/audience par exemple).*

*Béatrice Méline, directrice artistique d'Hypertexte.*